

# Dans les ateliers de la région, le futur se décline déjà au présent

**TECHNOLOGIE** Si le prochain SIAMS se déroulera en avril 2022, ses organisateurs ont proposé hier une journée en ligne «SIAMS+», afin de présenter les tendances du futur dans le domaine des microtechniques. Une présentation sous forme de cinq sessions animées par une trentaine d'entreprises autour de cinq thèmes.

PAR PHILIPPE OUDOT

**A** défaut de grives, on mange des merles. C'est sans doute ce que Pierre-Yves Kohler et son équipe ont dû se dire en organisant la journée d'hier. Ayant été contraint de renvoyer au printemps 2022 la prochaine édition du SIAMS en raison de la pandémie, son directeur a mis sur pied, avec une trentaine d'entreprises, SIAMS+, une journée virtuelle de présentation des tendances du futur dans le domaine des microtechniques. Un rendez-vous en ligne destiné à apporter des solutions concrètes aux participants – un public professionnel très ciblé. Au menu: cinq sessions consacrées à des thématiques très pointues:

- Digitalisation, l'exemple d'un atelier de décolletage connecté;
- Nouvelles contraintes d'usinage: types, matières, domaines;
- Automation et robotique;
- Pour l'instantanéité et l'efficacité de vos processus;
- Aide à l'innovation? Tout savoir sur les outils à disposition. Le JdJ en a suivi le premier et le dernier atelier.

## Pleins feux sur la digitalisation

Directeur du CIP-CTDT, Laurent Martinerie a présenté son atelier connecté, créé dans la foulée de l'exposition «L'atelier Défi aujourd'hui et demain» dévoilée en 2019. Destiné aux professionnels du décolletage, il s'adresse aussi aux écoles, afin d'intéresser de futurs professionnels. Il a en effet rappelé que le CIP-CTDT avait pour mission la formation, la promotion des métiers du décolletage, ainsi que la veille technologique. Mais c'est aussi un centre d'essai pour de nouveaux maté-

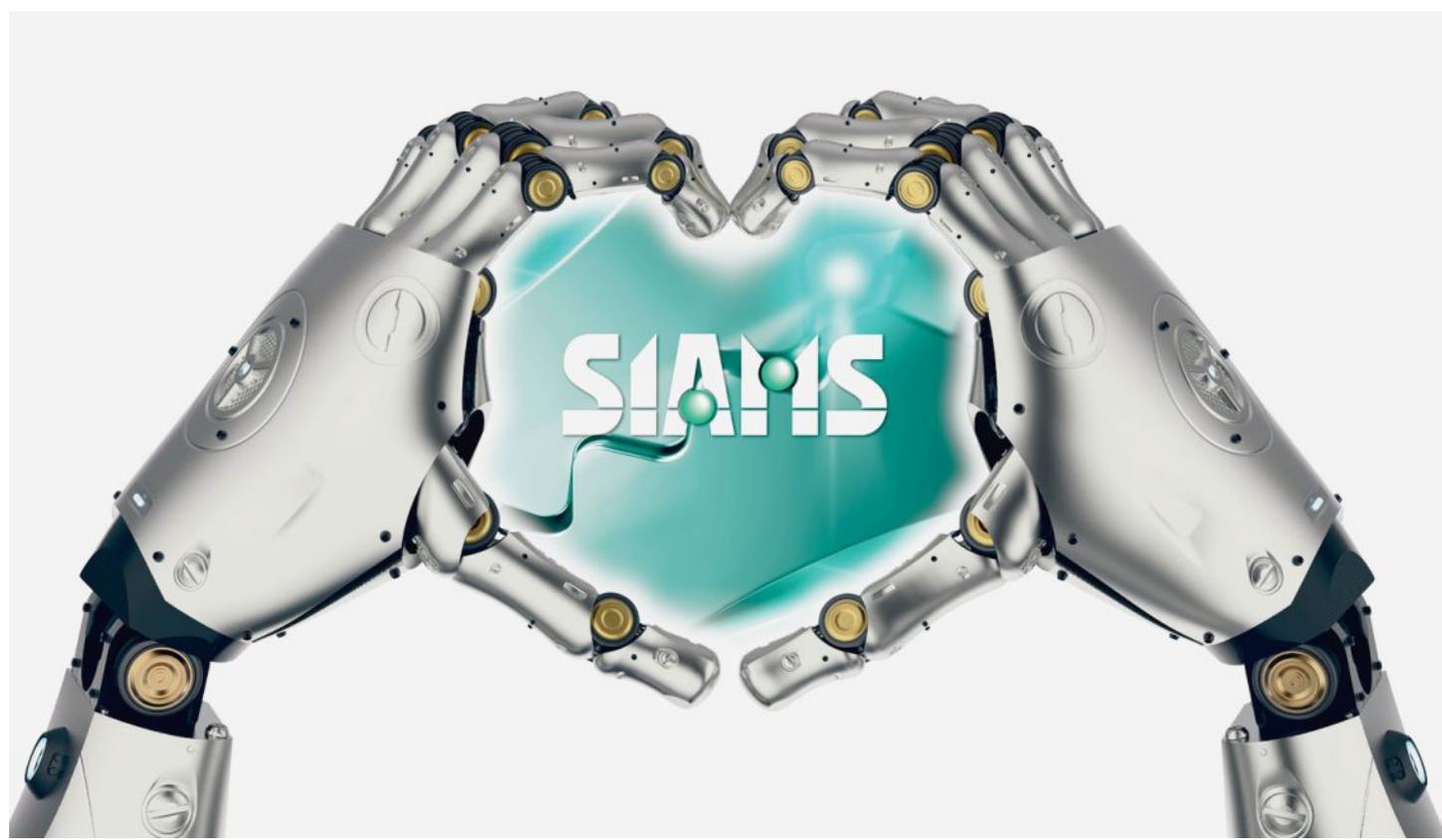
riaux, a-t-il précisé.

Depuis une dizaine d'années, a quant à lui expliqué Baptiste Rüegg, consultant en solutions industrielles chez Brüttsch-Rüegger, cette entreprise a développé des solutions digitales pour ses clients. Beaucoup récoltent en effet de nombreuses données sans vraiment les exploiter. L'outil développé permet de les agréger et faire communiquer les machines entre elles. A l'adresse des entreprises qui n'ont pas encore franchi le pas de la digitalisation, «c'est le moment de se lancer!», a-t-il souligné.

Didier Gogniat, de chez Sylvac, a exposé les solutions digitales développées pour les instruments de mesure. Le flux continu d'informations entre les machines permet d'optimiser la production, par exemple en proposant à l'opérateur une modification, ou en apportant automatiquement une correction, si nécessaire.

**La digitalisation permet d'optimiser la gestion de l'atelier, avec un contrôle de la production quasi instantané.**

Product manager chez Tornos, Michael Dünner a pour sa part présenté le logiciel d'exploitation Tisis, destiné à connecter les machines entre elles, et qui permet d'assurer la gestion et le suivi de la production en temps réel. Et si ce logiciel est la solution la plus avancée, il a indiqué que Tornos proposait aussi des solutions de raccordement pour de plus anciennes



La prochaine édition du SIAMS se tiendra du 5 au 8 avril 2022 au Forum de l'Arc de Moutier, a annoncé hier son directeur Pierre-Yves Kohler. LDD

machines, avec un pack de connectivité.

Spécialisée dans l'usinage de pièces pour le médical, Tectri a franchi le pas et a désormais son parc de machines entièrement connecté. Comme l'a expliqué son représentant Jeremy Chapuis, cela permet non seulement d'optimiser la gestion de l'atelier, avec un contrôle de la production quasi instantané, mais cela facilite aussi le traçage de la production, indispensable dans les medtech.

## Quels outils pour soutenir l'innovation?

La région est riche en savoir-faire industriel, en recherche et développement, mais aussi en organisations de soutien à l'in-

novation. Les participants à cette journée en ligne ont eu l'occasion de découvrir différents outils à leur disposition. A l'instar d'Arcm, association basée à Saint-Imier, dont le but est de mettre en relation et de fédérer les fabricants, sous-traitants et utilisateurs des moyens de production microtechniques de l'Arc jurassien autour de projets collaboratifs, a expliqué Bernat Palou. «L'objectif est de faciliter le transfert de technologie et de favoriser le développement des savoir-faire».

Product manager d'e-moutier, Anne Hirtzlin a, quant à elle, présenté cet incubateur créé dans la cité prévôtoise en 2017 sous l'impulsion de Tornos. Cette association privée est un

accélérateur de solutions industrielles dont l'objectif est notamment de soutenir les inventeurs et de stimuler l'écosystème en développant des projets collaboratifs.

Il y a aussi Micronarc, outil de promotion dans le domaine des microtechnologies pour les cantons romands et celui de Berne, qui s'est donné pour mission de soutenir la compétitivité des entreprises.

Quant au SIPBB (Swiss Innovation Park Biel-Bienne), cette organisation suisse privée soutient en priorité des activités de recherche appliquée et de développement liées à l'industrie. Actuellement, ses ingénieurs travaillent sur une dizaine de projets, notamment dans le domaine de l'intelli-

gence artificielle.

Autre acteur de poids dans le domaine des microtechnologies, le CSEM est un centre de compétence de pointe au service des entreprises et de l'innovation, a expliqué Beatriz Tur. Sa mission est de promouvoir le développement des microtechnologies et leur transfert aux entreprises suisses pour renforcer leur compétitivité.

Pour sa part, Joëlle Tosetti a expliqué que NTN Innovation Booster constituait un écosystème, avec une approche collaborative, destiné à soutenir les entreprises actives dans le domaine de la microtechnique et qui sont prêtes à développer des projets de manière interdisciplinaire.